

[Read ebook] File size: 22.Mb

Vivre l'aujourd'hui de Dieu: et les premiers livres

Frère Roger, de Taizé

Vivre l'aujourd'hui de Dieu

et les premiers livres



Download

Read Online

*Par Frere Roger De Taizé
DOC | *audiobook | ebooks | Download
PDF | ePub*

Dtails sur le produit Rang parmi les ventes : #438995 dans eBooksPubli le: 2013-10-24Sorti le: 2013-10-24Format: Ebook Kindle

[Read ebook] Vivre l'aujourd'hui de Dieu: et les premiers livres

Par Frere Roger De Taizé : Vivre l'aujourd'hui de Dieu: et les premiers livres before purchasing it in order to gage whether or not it would be worth my time, and all praised Vivre l'aujourd'hui de Dieu: et les premiers livres:

Description :

Présentation de l'éditeur Vivre l'aujourd'hui de Dieu parut en 1959, au moment où Jean XXIII venait d'être élu pape et convoquait presque tout de suite le concile Vatican II. C'est ce livre qui fit connaître frère Roger au grand public. Une voix nouvelle et originale, jusque-là confidentielle, se faisait entendre, formulant en mots simples une manière moderne de vivre la vie chrétienne, présentant la vocation de la communauté de Taizé, et proposant aussi une feuille de route pour l'écuménisme qui allait commencer prendre son essor. Vivre l'aujourd'hui de Dieu reste un classique dans l'histoire de la spiritualité. Il figure ici comme le panneau central d'un triptyque

runissant les premiers livres du fondateur de la communauté de Taiz. Il est suivi de extraits de Introduction à la vie communautaire (1944), œuvre de jeunesse qui en fut une sorte de première bache, et de L'Unité, espérance de vie (1962), qui en dégagent quelques prolongements. Extrait Ce livre voudrait aider la réflexion sur le monde et l'église d'aujourd'hui. Il a traité Taiz, dans une communauté qui se veut la fois insérée dans le monde et au cœur de l'église avec une pleine conscience du drame de la division des chrétiens. C'est peut-être par là qu'il acquiert quelque authenticité. Bien sûr, un protestant peut se dire : Que peut nous apprendre sur l'unité une communauté comme Taiz, puisqu'elle n'est pas l'image de ce qui existe dans les églises de la Réforme ? Mais en fait comment le pourrait-elle puisqu'elle demeure, pour le moment, la seule communauté ecclésiastique d'hommes ne au sein des églises de la Réforme ? Son appel particulier ne l'empêche pas d'être solidaire de ces églises. C'est au milieu d'elles qu'elle cherche la voie de l'unité visible des chrétiens. Beaucoup de chrétiens sont d'accord sur la nécessité de prier toujours plus ardemment pour que nous soit donnée l'unité. Cela est si vrai : la prière est la voie première qui s'offre à tous. Mais cette prière ne peut alors que susciter des actes. Sinon ne serait-elle pas comme un refuge pour fuir une réalité douloureuse et renoncer, dès lors, à un dépassement qui nous coterait ? La prière suscitera, en tous les cas, la charité du Christ. Nous l'avons prouvé si fort au cours de ces dernières années. Des hommes qui nous taient très lointains sont devenus des frères dans la foi. Tel laïc, tel prêtre, tel évêque, tel cardinal, dont humainement nous étions tellement séparés par notre formation et nos gestes, sont devenus capables, cause même de la charité brûlante, de saisir ce qui, chez les chrétiens non catholiques, demeure tellement authentique, sérieux, soucieux de vérité évangélique. Ils se multiplient en ces temps, dans l'église catholique, des hommes d'une telle compréhension. Pour nous, si les barrières infranchissables qui nous opposaient n'avaient été abaissées par l'amitié que le Christ place en l'homme par le Saint-Esprit, nous en serions restés au stade des entretiens qui buttent toujours sur tel facteur rationnel, nous n'aurions pas dépassé les discussions sans issue. Je ne résiste pas au désir de citer un témoignage immédiat de cet esprit évangélique. Après avoir lu les pages qui suivent, le cardinal Gerlier m'écrivait : ... Merci encore de nous avoir rappelé la valeur évangélique et la valeur d'actualité (les deux ici ne font qu'un) de la pauvreté, du célibat, et de l'obéissance. Mais ce que j'ai trouvé de plus saisissant dans votre texte - d'autres auront peut-être des impressions différentes - c'est votre exposé sur la contemplation, sur la communauté de biens, et sur la manière communautaire d'exercer l'autorité et de vivre en commun dans l'obéissance et l'unité. Une époque où des centaines de millions d'hommes souffrent de la faim, il fallait rappeler l'actualité de la mise en commun des biens de la terre. Peut-on relire sans émotion les textes de saint Chrysostome et de saint Basile ? [...] Enfin une époque où tant de recherches se font pour réaliser une vraie vie communautaire, je pense que tous ceux qui la cherchent auront intérêt à méditer les règles de Taiz. On ne saurait rien dire de plus évangélique, de plus sage et de plus humain en même temps. De tout cœur je souhaite que ces pages apprennent vos lecteurs très davantage présents au monde dans la fidélité au Christ et très toujours plus soucieux de l'unité. Sans doute, il faudra savoir attendre - vous avez fort bien parlé de la patience - mais nous devons nourrir une immense espérance, basée sur la promesse de Dieu et sur la prière de son Fils bien-aimé. Présentation de l'auteur Vivre aujourd'hui de Dieu parut en 1959, au moment où Jean XXIII venait d'être élu pape et convoquait presque tout de suite le concile Vatican II. C'est ce livre qui fit connaître frère Roger au grand public. Une voix nouvelle et originale, jusque-là confidentielle, se faisait entendre, formulant en mots simples une manière moderne de vivre la vie chrétienne, présentant la vocation de la communauté de Taiz, et proposant aussi une feuille de route pour l'écuménisme qui allait commencer prendre son essor. Vivre aujourd'hui de Dieu reste un classique dans l'histoire de la spiritualité. Il forme ici comme le panneau central d'un triptyque runissant les premiers livres du fondateur de la communauté de Taiz. Il est suivi de extraits de Introduction à la vie communautaire (1944), œuvre de jeunesse qui en fut une sorte de première bache, et de L'Unité, espérance de vie (1962), qui en dégagent quelques prolongements.